

Qui, quoi, quand ?

Anne-Marie Charuest

collaboration spéciale



Yvan Lamonde,
Histoire sociale des idées au Québec
1760-1896, Fides, 2000, 554 p.

— Les Patriotes *démystifiés* —

Le 25 novembre dernier, c'est avec beaucoup d'intérêt que l'assistance nombreuse a écouté Yvan Lamonde nous démystifier les événements qui ont entouré la période de 1830-1840 au Québec. En comparant avec d'autres pays, nous avons réalisé que le phénomène de démocratisation des institutions politiques a eu une ampleur mondiale. Ce qui a été particulier au Québec, c'est la façon dont les nouvelles ont voyagé, étant donné les grandes distances et les moyens limités. J'ai d'ailleurs retenu cette petite phrase qui m'a bien amusée mais qui reflète la réalité : « *Les aubergistes et les médecins ont été des propagateurs de virus idéologiques* ». Encore aujourd'hui, rien ne vaut le bouche à oreille!!! À la fin de la conférence, nous avons abordé le personnage de Louis-Joseph Papineau et j'ai l'impression que nous serons « obligés » d'inviter Monsieur Lamonde à revenir nous en parler.

— La Société d'histoire de la vallée du Richelieu *fête ses 50 ans... et vous y invite!* —

Le 2 février prochain, en l'honneur du 50^e anniversaire de fondation de la Société d'histoire de la vallée du Richelieu, se tiendra un brunch dominical à l'Hôtellerie Rive-Gauche de Belœil à 11h. Un punch de bienvenue et des prix de présence sont au rendez-vous. Le coût est de 30\$ par personne et les billets sont disponibles auprès d'Alain Côté au (450) 464-2132 ou healey.cote@sympatico.ca. Dépêchez-vous car les places sont limitées.

— Les fêtes de Champlain *débutent cette année* —

C'est à la fin juin 1603 que Samuel de Champlain a exploré pour la première fois le bassin de la rivière Richelieu, se rendant jusqu'aux rapides de Saint-Ours. En collaboration avec le COVABAR, les sociétés d'histoire desservant la rivière Richelieu souligneront au cours des sept prochaines années le 400^e anniversaire des voyages de Champlain, de Sorel jusqu'au lac qui porte son nom aux États-Unis. Plus de détails vous seront fournis ultérieurement sur notre implication dans ces fêtes.

— N'oubliez pas *la cotisation!* —

Un petit mot pour vous rappeler que la cotisation annuelle à la Société d'histoire est échue depuis le 31 décembre. Pour ceux et celles qui ont déjà renouvelé, nous vous remercions de votre diligence et un merci tout spécial aux membres qui y ont joint un don. D'ailleurs, pourquoi ne pas offrir un abonnement en cadeau à un parent ou ami?

Le Passeur

Société d'histoire de Belœil - Mont-Saint-Hilaire



Conférence de janvier 2003



Source : Site Web :
<http://pages.infinit.net/phaneuf/html-jm-p/mathias1.htm>

Claude-Mathias Fanef (né Matthias Farnsworth) ancêtre de tous les PHANEUF

On francisa son nom selon la consonance anglaise de l'époque. Cela donna « Farneth » à son baptême, puis « Fanef » à son mariage. Après plusieurs autres variantes : Farnets, Fanef, Fairnout, Phaneffe, Faneffe, Faneuf, selon le caprice des scribes; c'est en 1755 dans les registres de Pointe-aux-Trembles, qu'on l'orthographia « Phaneuf » pour la première fois.

(Source : site Web : <http://pages.infinit.net/phaneuf/html-jm-p/histoire.htm>).

Notre conférencier de janvier sera Jean-Marc Phaneuf de Saint-Mathieu-de-Belœil, membre de l'Association des auteurs de la Montérégie, qui vient de publier un livre intitulé *Mathias, une histoire vraie* où il raconte l'histoire de son ancêtre Matthias Farnsworth qui est à l'origine de tous les Phaneuf du Québec et du monde entier.

Originaire de Groton au Massachusetts, Matthias Farnsworth fut capturé le 11 août 1704 par des Amérindiens et emmené en Nouvelle-France. Il vécut à Montréal plusieurs années chez les Amérindiens jusqu'au jour où il fut racheté par les Sulpiciens et décida de s'établir dans son nouveau pays.

Il épousa, le 2 octobre 1713 à Rivière-des-Prairies, Catherine Charpentier fille de Gilles dit Jean Charpentier et Françoise Hunault. Ils eurent 12 enfants, 115 petits-enfants et de nombreux descendants. À la fin de leur vie, Catherine et Mathias rejoignirent leurs enfants à Saint-Antoine. Mathias mourut le 7 août 1773 et Catherine le 29 juin 1777. Ils furent inhumés à Saint-Antoine-sur-Richelieu.

Notre conférencier parlera des années de recherches qui lui firent découvrir les événements méconnus dont nos manuels scolaires ont oublié de nous parler. En allant au fond des choses, les secrets se dévoilent, les préjugés tombent. La vérité prend alors le visage d'un enfant qui découvre le monde qui l'entoure!

La rencontre aura lieu lundi 27 janvier 2003 à 20 h à la
bibliothèque municipale de Belœil, 620 rue Richelieu.
Frais de 2\$ pour les non-membres.

Nouveaux membres

Objectif paysage
(Alain Baillargeon)

Date de tombée

Les personnes intéressées à publier un article dans *Le Passeur* sont priées de noter que la tombée est fixée au 1^{er} février 2003 au plus tard à midi. Veuillez communiquer avec Alain Côté au (450) 464-2132.



Qu'est-ce que 2003 nous annonce de bon ?



Bonne et heureuse année remplie d'amour et de gratifications : du succès dans vos affaires, vos études ou dans vos sphères de compétences!

Parmi les vœux les plus urgents à formuler pour votre Société d'histoire, se trouve le règlement définitif de son installation en lieu sûr.

Les dégâts causés depuis deux ans par des fuites d'eau récurrentes nous ont obligés à alerter le personnel en place, à protéger les archives, les livres et les cahiers qui risquaient d'être endommagés, en plus de nous astreindre à tout un travail de nettoyage. Devant la quasi-impossibilité d'en assurer la protection, nous avons cherché un endroit plus sécuritaire pour notre documentation. Des pourparlers sont engagés avec la Ville de Belœil en vue de nous loger au sous-sol de la bibliothèque municipale. Depuis plusieurs années déjà nous tenons nos conférences mensuelles à la bibliothèque de Belœil. Nous croyons que cet endroit demeure la meilleure solution qui s'offre à nous. Pour le moment, la Ville accepte en principe de nous accueillir mais il reste à négocier un bail de location. Il faudra ensuite aménager puis intégrer nos nouveaux locaux. Cela ne se fera pas sans que nous ayons à débours des sommes d'argent. Nous comptons sur un programme gouvernemental pour nous aider à réaliser ce projet. Anne-Marie Charuest est mandatée pour mener à bien ce dossier.

Parmi les défis à relever, il reste la publication d'une histoire du manoir Rouville-Campbell. Notre regretté président-fondateur, Armand Cardinal, en avait eu l'idée mais il mourut avant de pouvoir réaliser son projet. Ayant reçu son manuscrit et la documentation pertinente de la succession Cardinal, nous avons convenu de voir à la réalisation de cette monographie.

Pour la Société d'histoire l'année 2003 se présente donc pleine de défis. Forts de l'appui de nos fidèles sociétaires, nous les entreprendrons avec le même zèle qui nous anime depuis notre fondation en 1971!



Le premier hôtel de la montagne 1851 - 1861



Gravure montrant des scènes de Saint-Hilaire d'autrefois, dont celle-ci représentant un hôtel... serait-ce le Café Campbell ?

Tiré d'un journal non identifié.

Source : SHBMSH, fonds Armand-Cardinal, 3-24,2

Les amateurs d'histoire de la région savent qu'il exista autrefois un grand hôtel au mont Saint-Hilaire, l'*Iroquois House*, un hôtel qui, d'après Isidore Desnoyers, exista de 1874 à 1895. Mais l'*Iroquois House* avait été précédé par un autre hôtel que le seigneur Campbell avait fait construire à la montagne et qui fut en opération pendant une dizaine d'années, de 1851 à 1861. Les témoignages sur les activités de cette auberge sont rares et tant qu'on n'en aura pas trouvé le contrat de construction, nos connaissances demeureront fragmentaires.

On connaît à ce jour trois références à cette auberge. Amédée Papineau (fils de Louis-Joseph), dans son journal écrit presque au jour le jour, la mentionne à l'occasion de son excursion au mont Saint-Hilaire en 1850; c'est sans doute la source la plus fiable. Isidore Desnoyers s'y réfère dans son histoire *Paroisse de St-Hilaire*, écrite trente ans plus tard et qui s'appuie probablement sur des témoignages hilairemontais. Charles Chiniquy, enfin, mentionne son passage à cet endroit dans ses *Mémoires* écrits également trente ans plus tard; ouvrage truffé d'erreurs, d'oublis et d'exagérations.

Papineau indique qu'à la base même de la montagne existait alors un établissement appelé « Hôtel du Mont Saint-Hilaire », qualifié par le voyageur de mauvais cabaret et de misérable chaumière. Cette auberge est probablement celle que tenait en 1849 Jean-Baptiste Fontaine sur le chemin des Moulins, à l'intersection de la rue Berger.

L'auberge qui nous intéresse ici, construite en 1850, fut ouverte aux touristes en 1851. Située sur une avancée rocheuse elle dominait toute la plage du lac, à proximité de la digue à la sortie du lac Hertel. C'était une construction de pièces sur pièces en forme de chalet suisse, c'est-à-dire avec une « couverture en courbe par le bas, surpassant le toit d'environ dix pieds ». D'après Desnoyers, cette auberge avait deux étages et mesurait 120 pieds par 44. Chiniquy, qui y passe en février 1859, écrit qu'on y trouvait « une grande salle qui pouvait contenir plusieurs centaines de personnes », probablement une exagération dont il avait l'habitude. Je le soupçonne de confondre la première auberge avec l'Hôtel Iroquois construit plus tard. Desnoyers raconte que Thomas Edmund Campbell, le propriétaire de l'hôtellerie, l'avait appelée le *Café Campbell*. Si l'on s'en rapporte à Isidore Desnoyers, l'édifice fut détruit par le feu en 1861.

Merci à Jean-Mathieu Nichols qui nous a signalé l'ouvrage d'Amédée Papineau.

Bulletin d'information publié huit fois par année par la Société d'histoire de Belœil - Mont-Saint-Hilaire

Case postale 85010
Mont-Saint-Hilaire
(Québec) J3H 5W1
Tél. : (450) 464-2132

Rédacteur en chef
Alain Côté

Collaborateurs
Anne-Marie Charuest,
Alain Côté,
Pierre Lambert

Révision des textes
Michel Clerk

Réalisation graphique
Nicole de Passillé

Photocopies
Invitations Bel Œil

Dépôts légaux
Bibliothèque nationale
du Québec
Bibliothèque nationale
du Canada

*Lectrices et lecteurs sont
invités à nous écrire leurs
commentaires*

Site internet
<http://www.cam.org/~shbmsh/>

Courrier électronique
shbmsh@cam.org

Prochaines activités

24 février 2003
Maurice Vallée
Le Régiment de Meuron

31 mars 2003
Michel Barbeau
Les crimes en Nouvelle-France

28 avril 2003
En collaboration avec la
bibliothèque de Belœil
à déterminer

26 mai 2003
*Assemblée générale
annuelle*